



PROGRESSONS *ensemble*

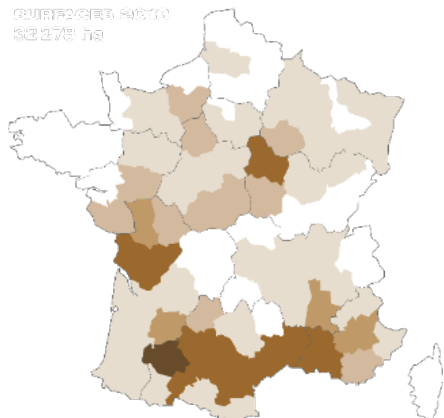
Lettre technique rédigée par les techniciens des coopératives de Fermes Bio

LA CULTURE DU POIS CHICHE

Cette plante d'origine méditerranéenne est cultivée dans le monde entier, ou presque. Elle apprécie le chaud et le sec, mais n'aime pas les conditions douces et pluvieuses, d'où le fait qu'elle soit très peu cultivée au Canada (à l'inverse des lentilles noires par exemple). L'Inde cultive les deux tiers de la surface mondiale, mais la production augmente fortement en Europe, surtout en France, et surtout en Bio (de 20 à 40% de croissance annuelle).

D'un point de vue nutritionnel, la teneur en protéines du pois chiche est de 20% (comme du pois). Côté matières grasses, cette espèce en possède 6%, ce qui est beaucoup plus que les autres légumes secs. Il n'a pas de tanins. C'est donc un grain plus digeste et plus énergétique. Son principal avantage est son goût, très apprécié dans de nombreuses préparations.

PRODUCTION
NATIONALE
DES POIS CHICHES
EN FRANCE



2018 : 32 000 ha dont 30 % en AB - © Terrinovia

3 TYPES :

- Kabuli : c'est le type Kabuli qui est produit et consommé en France.
- Gulabi : il très peu cultivé.
- Desi : il essentiellement cultivé en Inde pour être transformé en farine.

FACTEURS DE RENDEMENTS :

- Levée rapide
- Concurrence des adventices
- Fertilité des sols moyenne

SOLS ADAPTES AU POIS CHICHE :

Non sensible à la sécheresse, il peut être cultivé dans les sols très séchants. Sa floraison indéterminée lui interdit les sols riches et profonds sur lesquels la plante pourra faire beaucoup trop de végétation. Il n'aime pas non plus les sols hydromorphes ou battants.

NODOSITES : le pois chiche peut-il faire des nodosités ?

Oui en général et surtout dans les sols calcaires de la moitié sud de la France de par la présence du rhizobium du pois chiche. Mais dans les autres situations c'est plus rare. Aucun inoculum n'est autorisé en France actuellement. Des études sont en cours.

SEMIS : du 15 mars au 15 avril, sans risque de pluie ou gel dans les jours qui suivent

RECOLTE : éviter les récoltes en période humide après le 15 septembre (semis avant le 5 mai ?).

UNE CULTURE DU SUD À ADAPTER AU NORD DE LA FRANCE

Cette plante annuelle à cycle court est quasi autogame. Ces gousses contiennent entre 1 et 2 graines.

Son cycle de croissance de type indéterminé implique un stress (sec) pour arrêter la floraison et atteindre sa maturité de la plante.

La germination doit se faire en conditions douces. Les fleurs coulent en dessous de 15°C.

Les rendements observés varient de 10 à 30 q/ha.



Pois chiche en végétation - © M. POTTIER



VARIÉTÉS : utilisez les variétés préconisées par votre coopérative. Twist est la plus commune, avec de bons résultats, mais de nombreuses

SEMIS : écartement entre 15 et 45 cm, profondeur entre 4 à 8 cm sur le rang. L'idéal, à vérifier, est 45 cm d'écartement et 40 gr/m². Profondeur de semis : 3-4 cm pour faciliter le désherbage et permettre une levée rapide.

DÉSHERBAGE : la plante est peu couvrante, mais le désherbage mécanique est facile sur pois chiche :

- **Faux semis :** assez efficace en avril, surtout si quelques coups de chaleur sont passés.
- **En pré-levée,** il est possible de passer herse étrille, houe rotative et rotoétrille assez vite et assez agressif si on ne touche pas le germe.
- **Dès la levée et jusqu'au début floraison,** la herse étrille, la houe, et la rotoétrille sont adaptées et peuvent être utilisées de façon assez agressives et assez rapides, en surveillant la casse des tiges sur les passages tardifs. L'enracinement rapide de cette plante permet d'effectuer des désherbages précoces.
- **Entre 2 feuilles et la récolte,** le binage est possible, et souvent il fait la différence.
- **Ecimage :** parfois très utile pour cette culture assez courte, pour éviter l'ombre des adventices et la production de graines.

FERTILISATION : le pois chiche se développera mieux en sol équilibré, et pas trop profond ; et les apports d'engrais azotés sont à limiter aux situations vraiment très pauvres. L'inoculation sera peut-être une opportunité à saisir en cas d'homologation en France.

Peu de besoins en P et K, pas de sensibilité majeure en Oligoéléments.



Présence d'Ascochyose - © M. POTTIER

INSECTES : pas de soucis pour cette plante qui sécrète de l'acide malique sur ses feuilles, qui deviennent répulsives. Héliothis n'est pas présent dans les ¾ nord de la France.

MALADIES : cette légumineuse n'est pas hôte de l'Aphanomyces. Par contre, l'Ascochyose (Anthracnose) et la fonte de semis sont des maladies courantes, à gérer au niveau rotation (pas trop, de légumineuses annuelles) et au niveau de la vigueur de levée.

CULTURE ASSOCIÉE ?

Plusieurs essais ont été pratiqués avec du lin graine qui a le même cycle que le pois chiche ; mais ces 2 plantes ont peu de couverture et l'association se salit assez facilement. Tournesol, maïs, quinoa ou sarrasin pourraient se faire.

SENSIBILITE AU GIBIER

Des agriculteurs signalent des dégâts particulièrement importants de sangliers sur cette culture.

RÉCOLTE

point parfois délicat si le sol est trop riche ou les pluies trop présentes en août : la plante peut alors reflourir. La solution est alors le préfauchage et andainage. Cette solution est intéressante aussi en cas d'été froid, pour accélérer une récolte qui s'annoncerait tardive. Humidité 14%, calibre 6.5 mm, pas de taches.

Autre point parfois délicat : un champ sale en chénopodes ou morelles peut produire des grains tachés. Il faut bien surveiller l'accumulation de résidus d'herbes.

REGLAGES DE LA MOISSONNEUSE-BATTEUSE

Rotation lente du batteur (10 m/s). Le contre batteur doit ouvert de 20 mm en entrée et de 10 mm en sortie. Vider régulièrement la trémie.

PROGRESSONS ensemble - Lettre technique de Fermes Bio

Plan bio financé par :

